

**Manon TRICOIRE – Artiste plasticienne**

**TEXTE DE PRESENTATION DE LA DEMARCHE ARTISTIQUE**

*« La contemplation des choses ténues apporte un réconfort mélancolique...  
la poésie naît de l'insécurité, de l'impermanence des choses. »*

Citation approximative extraite de « Sans Soleil » de Chris Marker.

Portant mon regard sur ce qui m'entoure dans la nature ainsi qu'au sein de mon environnement domestique, je guette l'instant qui révèle un aspect étrange d'un fragment de réalité.

J'explore, un univers frontière, un territoire où se rencontrent le quotidien et l'imaginaire.

A travers le jeu sensible d'impressions et d'intuitions, je construis de nouvelles images nées de confusions de formes ou de matières, d'associations de sensations, d'alliances de mots.

Je tente de capturer ces impressions fragiles, éphémères qui suscitent souvent l'émerveillement mais qui éveillent aussi la conscience de l'impermanence, de l'absence et de la disparition.

Mon travail se développe ensuite parfois sous forme de simples prélèvements par le biais de la photographie. Mes dessins, quant à eux, mettent souvent en œuvre la durée, les éléments minéraux, le graphite, la suie, le carbone, l'eau, d'exploiter les phénomènes de concrétion, de précipitation et de sédimentation pour faire apparaître des images tactiles.

Malgré la diversité des médias et techniques employés, je privilégie toujours les qualités sensibles des matériaux, cherchant également à suggérer d'autres aspects sensibles pourtant absents (tactile, olfactif, gustatif, auditif).

À travers ces différents médiums se jouent des analogies possibles entre végétal et animal, organique et minéral.

Ainsi, les souvenirs d'expéditions fictives se forment par bribes, au gré des formes, des matières, des fragments et composent un univers lacunaire. Ces rencontres discrètes mais inédites de matériaux ou d'objets, ces assemblages miment des morphologies naturelles qui, en réalité, sont fabriquées de toutes pièces.

Au-delà de leur apparence formelle, mes travaux évoquent la fragilité de cette vision idyllique du monde, dévoilant souvent différents motifs de peur ou d'angoisse en les abordant de manière transposée comme le ferait l'univers des contes.

Les objets, le corps, la nature évoquent alors de manière différente et avec une expressivité accentuée ces préoccupations essentielles.

Absorbée par l'observation de l'invisible, j'explore le monde de l'animé et du non animé, les liens intimes entre les choses. Je crée alors des images, des formes et des objets, qui soulignent les liens, qui rassemblent, unissent plutôt que ce qui divise et sépare. Il s'agit pour moi d'une activité essentielle.

A l'instar des pensées animistes, taoïstes, sonder l'essence de ce qui nous entoure afin d'en recueillir les caractères impermanents ou éternels, le souffle, l'énergie, les cycles pour ensuite matérialiser une conscience respectueuse, susciter la déférence.

Manon Tricoire